

Observations ornithologiques au Sénégal

par John ROSE¹, Anthony VIRONDEAU², Jean-François MAGNE³,
Moussa Séga DIOP⁴, J.C.E.W. HOOLMEIJER⁵ & Clive R. BARLOW⁶

¹1 Bis rue des Châtre-Sacs, 92310 Sèvres, France <john.rose1@free.fr>

²SEPOL, 11 rue Jauvion, 87000 Limoges, France

³Corif, Parc Forestier de la Poudrerie, Allée Eugène Burlot, 93410 Vaujours, France

⁴Cité SICA de Mbaou Villa N° 191, BP 20077 Dakar-Thiaroye, Sénégal

⁵Groningen Institute for Evolutionary Life Sciences (GELIFES),
Université de Groningen, 9700 CC Groningen, Pays-Bas

⁶Birds of The Gambia, Brusubi Gardens, Western Region, Gambie

Reçu 1 septembre 2015; revu 23 janvier 2016.

Résumé

Nous présentons des observations faites au Sénégal en janvier 2015. Cinq observations d'espèces rares sont décrites: un Onoré à huppe blanche *Tigriornis leucolopha* dans le delta du Saloum, un Hibou des marais *Asio flammeus* dans le Parc National des Îles de la Madeleine, un Engoulevent du désert *Caprimulgus aegyptius* dans le Parc National des Oiseaux du Djoudj, un Martin-pêcheur azuré *Alcedo quadibrachys* dans le Parc National du Niokolo-Koba, et un Sirlu du désert *Alaemon alaudipes* dans la réserve du Ndiael. La prédation d'un Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis* par un Aigle Martial *Polemaetus bellicosus*, ainsi que l'histoire de vie d'une Barge à queue noire *Limosa limosa* bagueée, sont rapportées.

Summary

Ornithological observations in Senegal. We present observations made in Senegal in January 2015. Five sightings of rare species are described: a White-crested Tiger Heron *Tigriornis leucolopha* in the Saloum delta, a Short-eared Owl *Asio flammeus* in Madeleine Islands National Park, an Egyptian Nightjar *Caprimulgus aegyptius* in Djoudj National Park, a Shining-blue Kingfisher *Alcedo quadibrachys* in Niokolo-Koba National Park, and a Greater Hoopoe Lark *Alaemon alaudipes* in the Ndiael reserve. The predation of a Cattle Egret *Bubulcus ibis* by a Martial Eagle *Polemaetus bellicosus*, and the life history of a ringed Black-tailed Godwit *Limosa limosa*, are presented.

L'Association des Naturalistes des Yvelines (France) a parrainé un voyage ornithologique au Sénégal et en Gambie du 14 au 28 janvier 2015, voyage organisé

par le Groupe d'Intérêt Economique des Guides du Parc National du Niokolo-Koba (Kouyaté *et al.* 2014). Plusieurs observations particulières de ce voyage, auquel les quatre premiers auteurs ont participé, sont rapportées ci-dessous.

***Tigrionis leucolopha* Onoré à huppe blanche.** Un adulte a été observé le 15 jan (Fig. 1A) près de Toubacouta (Sénégal) dans la mangrove au bord du bolong Bandiala dans le delta du fleuve Saloum (13°50'N, 16°30'W). Ce héron est un rare résident des mangroves dans les bassins des fleuves Gambie et Casamance, fréquentant également les rivières de forêts dans d'autres secteurs d'Afrique de l'Ouest (Barlow & Wachter 1997). Depuis plusieurs années il a été observé régulièrement et en toute saison dans Baobolon Wetland Reserve en Gambie (13°28'N, 15°48'W) où il se reproduit (CRB obs. non-publ.). Dans le delta du Saloum, séparé de la mangrove du Baobolon par plus que 80 km de savane et de terrains agricoles assez secs, il n'a été observé que deux fois auparavant: en jan 1980 (Dupuy 1981) et en oct 2004 (Demey 2005).

***Polemaetus bellicosus* Aigle martial.** Le 21 jan nous avons surpris un adulte de ce rapace quasi menacé (UICN: NT) s'envolant subitement à quelques mètres de nous de sa cachette sous des arbres en marge de la mare de Sitandi au Parc National du Niokolo-Koba, Sénégal (13°3'N, 13°10'W), où il dévorait un Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis* fraîchement tué. Le régime de l'Aigle martial comprend principalement des mammifères, des oiseaux et des reptiles de moins de 5 kg, mais il varie considérablement en fonction de la disponibilité des proies et du milieu; les hérons figurent parmi les proies mais n'en représentent qu'une très faible proportion (Boshoff *et al.* 1990, Ferguson-Lees & Christie 2001). Nous n'avons pas trouvé de mention antérieure de prédation du Héron garde-bœufs par l'Aigle martial.

***Limosa limosa* Barge à queue noire.** Le 28 jan dans une petite étendue brûlée au Technopôle de Dakar, Sénégal (14°46'N, 17°25'W), nous avons vu une dizaine de Barges à queue noire en train de rechercher de l'alimentation souterraine, apparemment des racines tubéreuses (Fig. 2). Une des barges porte une bague identifiée T25 (lisible dans la photo originale), ainsi qu'un anneau vert sur le tibia gauche, ce qui signifie qu'elle avait été baguée au nid aux Pays-Bas en 2013 (JCEWH données non-publ. du Conservation Ecology Group, Université de Gronigen). L'oiseau est retourné sur la zone de reproduction en 2014 (JCEWH obs. non-publ.), ce qui est notable parce que l'on a longtemps cru que les Barges à queue noire ne revenaient sur les sites de reproduction que dans leur troisième année calendaire (Beintema *et al.* 1997). L'observation de cette espèce au Technopôle est classique pour cette période de l'année, puisque nombre de Barges à queue noire arrivent sur leurs sites principaux de halte migratoire dans la péninsule ibérique en janvier (Zwarts *et al.* 2012). La photo (Fig. 2) indique que les quatre oiseaux vus de profil étaient en mauvaise forme physique comme le montrent leurs silhouettes abdominales concaves (Wiersma & Piersma 1995). La difficulté à s'engraisser suffisamment avant d'entamer la prochaine étape de leur migration pourrait expliquer le fait que l'oiseau bagué n'a pas été revu sur la zone de reproduction en 2015 (JCEWH obs. non-publ.). Pendant

leur migration en Afrique de l'Ouest, les Barges à queue noire se nourrissent majoritairement de grains de riz, mais également de graines sauvages, de petite macrofaune et d'insectes (Altenburg & Kamp 1985, Zwarts *et al.* 2012); dans des conditions de pénurie alimentaire elles ont été observées en train de manger des racines tubéreuses de graminées communes (Hooijmeijer *et al.* 2014).

***Asio flammeus* Hibou des marais.** Ce migrateur paléarctique peu commun dans le delta du fleuve Sénégal, mais rare ailleurs en Sénégal (Borrow & Demey 2011), a été vu vers 12h30 le 24 jan dans le Parc National des Îles de la Madeleine, Sénégal (14°39'N, 17°28'W). L'oiseau était posé dans la végétation basse et a été dérangé par le passage de visiteurs. Il a effectué un survol de la zone (Fig. 1B) puis s'est posé de façon à surveiller les personnes présentes. Il a ensuite redécollé pour se poser un peu plus loin, dans un secteur masqué par le relief. Les motifs contrastés du manteau et les yeux jaunes ont permis de le distinguer aisément du Hibou du Cap *A. capensis*. Les seules observations antérieures confirmées au Sénégal au sud du bassin du fleuve

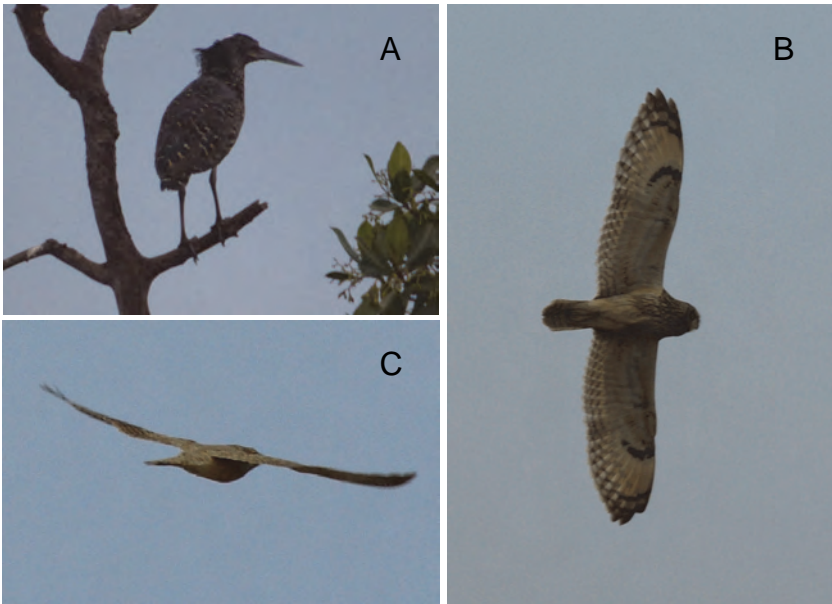


Figure 1. A: Onoré à huppe blanche *Tigriornis leucolopha*, delta du fleuve Saloum le 15 janvier 2015 (cliché J. Rose). B: Hibou des marais *Asio flammeus*, Parc National des Îles de la Madeleine, 24 jan 2015 (cliché J.F. Magne). C: Engoulevent du désert *Caprimulgus aegyptius*, Parc National des Oiseaux du Djoudj, 25 jan 2015 (cliché J.F. Magne).



Figure 2. Barges à queue noire *Limosa limosa*, Technopôle de Dakar, 28 jan 2015 (cliché O. Eyraud).

Sénégal ont été dans les environs de Dakar en 1976 (Morel & Morel 1990) et à Palmarin en 1992 (Sauvage & Rodwell 1998). A propos des observations plus récentes qui suivent, il faudrait se méfier d'une possible confusion avec *A. capensis*, parce que les observateurs ne donnent pas assez de détails nécessaires, surtout quand il s'agit d'une observation uniquement d'un sujet en vol: un individu aux Îles de la Madeleine (Sénégal) en nov 2014 (<<http://turacobirding.com/blog/>>); en Gambie (Western Region), deux observations au début de 2003 (Demey 2003, 2004a) et un sujet débusqué de la brousse à Kartong (13°5'N, 16°46'W) le 30 oct 2014 (<<http://www.kartongbirdobservatory.org/index.php/news>>, C. Cross & O.J.L. Fox, com. pers.).

Caprimulgus aegyptius Engoulevent du désert. Un individu de cette espèce a été surpris vers 12h00 le 25 jan 2015 dans une zone arbustive sèche du Parc National des Oiseaux du Djoudj, Sénégal (16°22'N, 16°12'W). L'oiseau a été observé posé et en vol à très courte distance. Le plumage est gris beige très pâle, de ton sable, donnant l'impression d'un oiseau presque blanchâtre dessous (Fig. 1C). Les couvertures sous-alaires sont très claires avec seulement la pointe de l'aile sombre. La seule caractéristique remarquable est la présence de fines barres sombres sur le dessus des rémiges et des rectrices. Aucune grande marque noire ou blanche n'est visible sur le dessus des rémiges primaires ou la queue. La combinaison de la taille, silhouette et

coloration du plumage ont permis de l'identifier sans ambiguïté. Morel & Roux (1966) ont rapporté que l'Engoulevent du désert leur "est apparu commun" aux environs de Richard Toll (16°28'N, 15°41'W) où un gîte diurne abritant une cinquantaine d'oiseaux a été observé en déc 1964 et en fév 1965. Un individu a été observé de près et photographié dans le Parc National des Oiseaux du Djoudj en jan 2008 (Demey 2008, N. Borrow com. pers.). Notre guide, qui a 19 années d'expérience dans le nord du Sénégal, ne connaît qu'une seule autre observation récente, qu'il a réalisée en fév 2010 dans le secteur de notre observation (I. Ndiaye com. pers.). Morel & Morel (1990), en citant Morel & Roux (1966), notaient que l'Engoulevent du désert était un migrateur paléarctique assez commun de déc à fév aux environs de Richard Toll. D'après nos recherches il nous semble que l'espèce devrait être considérée comme rare au Parc National des Oiseaux du Djoudj; quant à sa présence à Richard Toll à une cinquantaine de kilomètres à l'est, nous n'avons pas trouvé de mention d'observation récente dans cette zone.

***Alcedo quadibrachys* Martin-pêcheur azuré.** Un individu a été observé le 20 jan sur le fleuve Gambie dans le Parc national du Niokolo-Koba, Sénégal (13°1'N, 13°17'W); il est passé en vol direct bas à quelques mètres des observateurs postés sur un bateau. En comparaison du Martin-pêcheur huppé *A. cristata*, observé à plusieurs reprises ce jour-là, les caractéristiques suivantes ont été relevées: taille un peu plus grande, parties supérieures d'un bleu profond jusqu'à la tête, tête bleue à gorge blanche sans coloration rousse sur les parotiques, bec noir (détail de la base des mandibules non observé). Ces caractéristiques ont permis d'identifier un Martin-pêcheur azuré malgré la brièveté de l'observation, compensée par une bonne lumière et une distance réduite. Il n'y avait auparavant que deux observations publiées de l'espèce dans le Parc national du Niokolo-Koba, pendant la saison des pluies en 1986 (Morel & Morel 1990) et pendant la saison sèche en 1989 (Sauvage & Rodwell 1998), puis une autre observation d'un sujet sur une petite rivière dans le Parc en saison sèche en déc 2004 (Demey 2004b). Plus récemment, un individu a été observé et photographié sur le fleuve Gambie dans le Parc le 4 juil 2015, donc pendant la saison des pluies (J. Delannoy com. pers.). Le statut actuel de cette espèce dans le Parc reste donc à déterminer plus précisément. Cette espèce a été longtemps considérée en Séné-gambie comme migratrice peu commune pendant la saison des pluies, limitée surtout à la Basse Casamance et au bas bassin du fleuve Gambie (Morel & Morel 1990, Barlow & Wachter 1997). Par la suite, elle a été observée à plusieurs reprises en avr 2005 sur la rive du fleuve Gambie dans la réserve forestière communautaire de Kunkilling (13°31'N, 14°43'W) située en Central River Region de la Gambie (CRB rapport non-publ. pour le Dép. des Forêts de la Gambie), et sa reproduction a été confirmée dans River Gambia National Park (13°38'N, 14°57'W), aussi en Central River Region, avec l'observation documentée par photographie de jeunes volants bien développés en oct 2009, donc à la fin de la saison des pluies (M. Selinsky & P. Banks com. pers.); le Martin-pêcheur azuré et donc presque certainement résident dans River Gambia National Park est peut-être bien plus largement en Central River Region.

***Alaemon alaudipes* Sirli du désert.** Le 26 jan, dans le paysage désertique de la réserve du Ndiael à mi-chemin entre Saint-Louis et Richard Toll, Sénégal (16°17'N, 16°3'W), un Sirli du désert (Fig. 3) se déplaçait par terre sur une centaine de mètres en compagnie d'un Courvite isabelle *Cursorius cursor* avant que les deux ne se séparent. Les déplacements des deux oiseaux n'étaient ni linéaires ni pressés, et semblaient être surtout orientés vers la recherche de nourriture. Aucun comportement ouvertement coopératif n'a été observé. Le Sirli du désert est un assez rare migrateur du Sahara, non reproducteur au nord-ouest du Sénégal (Borrow & Demey 2011). Les premières observations datent des saisons sèches (hivers) de 1974–5 et de 1977–8 (Morel & Ndao 1978); ces auteurs ont postulé que l'apparition de cette espèce du désert était liée au climat sec qui régnait sur le Sénégal, en particulier en 1972, ce qui avait profondément affecté la végétation du secteur. Deux sujets ont par la suite été observés sur une steppe près du lac Retba (environ 15°N) en avr 1981 (Morel & Morel 1990) et un autre aux Îles de la Madeleine en oct 1992 (Sauvage & Rodwell 1998), tandis que Demey (2002) en mentionnant l'observation d'un individu dans la réserve du Ndiael en jan 2002, a remarqué que cette espèce avait été régulièrement observée dans la réserve pendant les trois années précédentes. D'autres individus ont été observés et photographiés dans la réserve du Ndiael en jan 2014 (F. Bacuez <<http://ornithondar.blogspot.sn/2014/01/6-ndiael-une-journee-deserticole-et.html>>) et en mai 2015 (F. Bacuez <<http://ornithondar.blogspot.sn/2015/05/11-ndiael-autour-du-canal-de-bombol-et.html>>). Il y eu à Saint-Louis une rupture dans le régime pluviométrique



Figure 3. *Alaemon alaudipes* Sirli du désert, Réserve du Ndiael, 26 jan 2015 (cliché J.F. Magne).

vers 1970, où la moyenne de précipitation annuelle décréut de 375 mm à 216 mm (Dacosta *et al.* 2002), et une seconde rupture, cette fois-ci vers une pluviométrie plus importante, eut lieu à un moment entre 1986 et 2007 (Bodian 2014). Ces tendances pourraient bien expliquer l'arrivée des Sirli du désert dans le nord-ouest du Sénégal dans les années 70, et éventuellement aussi l'absence d'observations documentées entre 2003 et 2013.

Remerciements

Nous remercions Lamin Sanyang, conservateur du Parc National de Niimi, et les guides ornithologiques Ibrahima Kouyaté, Sitapha Souané, Lamine Diakhité et Idrissa Ndiaye, ainsi qu'Amandine Desternes et Olivier Eyraud, qui ont tous participé au voyage et ont contribué largement aux observations. Nous remercions aussi Oliver Fox pour nous avoir beaucoup aidés à documenter le contexte des observations.

Bibliographie

- ALTENBURG, W. & KAMP, J. VAN DER (1985) *Importance des Zones Humides de la Mauritanie du Sud, du Senegal, de la Gambie et de la Guinée-Bissau pour la Barge à Queue Noire* (Limosa l. limosa). Rijksinstituut voor Natuurbeheer, Leersum.
- BARLOW, C. & WACHER, T. (1997) *A Field Guide to the Birds of The Gambia and Senegal*. Yale University Press, New Haven.
- BEINTEMA, A.J., MOEDT, O. & ELLINGER, D. (1995) *Ecologische atlas van de Nederlandse Weidevogels*. Schuyt & Co., Haarlem.
- BODIAN, A. (2014) Caractérisation de la variabilité temporelle récente des précipitations annuelles au Sénégal (Afrique de l'Ouest). *Physio-Géo* 8: 297–312.
- BORROW, N. & DEMEY, R. (2011) *Birds of Senegal and The Gambia*. Christopher Helm, Londres.
- BOSHOF, A., PLAMER, N. & AVERY, G. (1990) Regional variation in the diet of Martial Eagles in the Cape Province, South Africa. *S. Afr. J. Wildl. Res.* 20: 57–68.
- DACOSTA, H., KONATÉ, Y.K. & MALOU, R. (2002) La variabilité spatio-temporelle des précipitations au Sénégal depuis un siècle. Pp. 499–506 in LANEN, H. VAN & DEMUTH, S. (eds) *Regional Hydrology: Bridging the Gap between Research and Practice*. International Association of Hydrological Sciences, Wallingford.
- DEMEY, R. (ed.) (2002) Recent Reports. *Bull. Afr. Bird Club* 9: 149.
- DEMEY, R. (ed.) (2003) Recent Reports. *Bull. Afr. Bird Club* 10: 135.
- DEMEY, R. (ed.) (2004a) Recent Reports. *Bull. Afr. Bird Club* 11: 73.
- DEMEY, R. (ed.) (2004b) Recent Reports. *Bull. Afr. Bird Club* 11: 178.
- DEMEY, R. (ed.) (2005) Recent Reports. *Bull. Afr. Bird Club* 12: 188.

- DEMEY, R. (ed.) (2008) Recent Reports. *Bull. Afr. Bird Club* 15: 275.
- DUPUY, A.R. (1981) Le Héron tigré *Tigrionis leucolophus* (Jardine) au Sénégal. *Oiseau Rev. fr. Orn.* 51: 252–253.
- FERGUSON-LEES, J. & CHRISTIE, D. (2001) *Raptors of the World*. Christopher Helm, Londres.
- HOOIJMEIJER, J., VALKEMA, H., BOB LOOS, B. & PIERSMA, T. (2014). *Black-tailed Godwit Demographic Project: Why should Black-tailed Godwits still Winter in West-Africa if Southern Iberia is Just as Good?* University of Groningen & Global Flyway Network <<http://www.rug.nl/research/portal/publications/why-should-black-tailed-godwits-still-winter-in-westafrica-if-southern-iberia-is-just-as-good%280b1cef0a-eef8-4437-869d-e90c17c54fc5%29.html>>.
- KOUYATÉ, I., DIOP, M.S. & ROSE, J. (2014) Ornithological services of the Niokolo-Koba National Park guides. *Malimbus* 36: 123.
- MOREL, G.J. & MOREL, M.Y (1990) *Les Oiseaux de Sénégal*. ORSTOM, Paris.
- MOREL, G.J. & NDAO, B. (1978) Trois nouvelles espèces sahariennes pour le Sénégal. *Oiseau Rev. fr. Orn.* 48: 281–282.
- MOREL, G.J. & ROUX, F. (1966) Les migrateurs paléarctiques au Sénégal: I Non-passereaux. *Terre & Vie* 20: 19–72.
- SAUVAGE, A. & RODWELL, S.P. (1998) Notable observations of birds in Senegal (excluding Parc National des Oiseaux du Djoudj), 1984–1994. *Malimbus* 20: 75–122.
- WIERSMA, P. & PIERSMA, T. (1995) Scoring abdominal profiles to characterize migratory cohorts of shorebirds: an example with Red Knots. *J. Field Orn.* 66: 88–98.
- ZWARTS L., BIJLSMA, R.G., VAN DER KAMP, J. & WYMENGA, E. (2012) *Les Ailes du Sahel, Zones Humides et Oiseaux Migrateurs dans un Environnement en Mutation*. KNNV, Zeist.